



© JeF

Pour retarder l'entrée en EMS

Selon une étude lucernoise parue le 6 février, 63% des logements occupés par des personnes de plus de 76 ans en Suisse ont été construits avant 1980. Et ne sont donc souvent pas adaptés au grand âge. Des initiatives prennent le relais pour retarder l'entrée en EMS en misant aussi sur le lien social.

DOSSIER

A Farvagny, village fribourgeois à équidistance de Bulle et de Fribourg, le bus s'arrête à quelques pas de l'église néogothique dont le clocher s'élanche vers un ciel gris; c'est en lui tournant le dos qu'on gagne, en une dizaine de minutes à pied, une petite hauteur où se trouve la cha-

pelle de Montban. Juste avant elle, la route longe un immeuble récent peint en vert: l'Am'O.

Daphné Ducrest en sort. Travailleuse sociale depuis près de vingt ans, elle a lancé ce projet en face de la maison familiale en 2018. «Mon arrière-grand-mère avait acheté le terrain. Je suis née

ici, comme ma grand-mère et mon père», confie-t-elle. Avant son décès, son papa lui avait demandé ce qu'elle imaginait pour cette surface. «Je me suis dit qu'on pourrait construire des appartements confortables avec des espaces communautaires pour permettre à des personnes qui se sentent peut-être isolées de partager du temps avec d'autres.»

Une vie communautaire

Six ans plus tard, en septembre 2024, l'immeuble accueillait ses premiers locataires; cinq des six appartements sont désormais occupés. Tous différents, mais conçus dans l'idée de permettre le maintien à domicile le plus longtemps possible. «Ils sont par exemple adaptés aux chaises roulantes; il n'y a pas de seuils, l'ascenseur monte jusqu'au deuxième étage des deux appartements en duplex», explique la Fribourgeoise qui a assumé seule le projet, y compris dans ses aspects financiers. Une exposition donne des couleurs

Travailleuse sociale, Daphné Ducrest croit à l'importance du lien pour se maintenir en santé.

aux murs bruts de l'entrée. Au premier étage se trouvent deux appartements. Et un troisième, communautaire. Sur la table de la cuisine, Daphné Ducrest dépose deux tasses qu'elle remplit de thé poire-vanille. «Ce n'est pas un EMS, les locataires sont autonomes. Chacun a sa cuisine, sa terrasse, sa vue sur la nature. Mais ils recherchent aussi une compagnie qu'on ne trouve pas toujours dans un immeuble.»

Ses locataires sont âgés d'une quarantaine d'années à un peu plus de 80 ans. L'un d'eux apparaît dans le cadre de la porte. Quelques mots sont échangés. Daphné Ducrest lui donne quelques informations sur la réparation du chauffage avant qu'il ne regagne son appartement. Son travail d'éducatrice

«Les locataires sont autonomes, ce n'est pas un EMS.»

de rue à temps partiel lui permet de s'investir dans son projet et d'assurer la conciergerie sociale, une expression qui ne lui plaît guère – «Je préfère parler de compagnie sociale». Elle est une personne de contact, donne des renseignements en cas de question et oriente vers les bons services administratifs ou des associations au besoin. Et elle contribue à la création du lien entre les locataires. «On organise des déjeuners d'anniversaire, l'accueil des nouveaux, des petits événements. Dans

l'espace communautaire, on trouve de quoi échanger et s'occuper. Et je n'impose rien.» Il revient aussi aux locataires de s'approprier et de faire vivre l'Am'O.

Jeunes et seniors côte à côte

Son projet est le premier du genre dans le canton de Fribourg, mené dans un petit immeuble et par un privé plutôt qu'une fondation ou une collectivité. Il n'est pas soutenu financièrement par les pouvoirs publics. «Selon sa situation financière, un locataire peut demander des prestations complémentaires pour le loyer et pour l'accompagnement socio-éducatif.»

A Lancy, dans le canton de Genève, les loyers de l'Adret sont inférieurs à

PUBLICITÉ

eyeNAGE PARKING par SIGNAL SA

La solution numérique pour une gestion optimale des parkings.



Gérer les parkings pour répondre aux enjeux de demain

La gestion des parkings n'est plus une simple question de places disponibles, il s'agit désormais de fluidifier le trafic, d'améliorer l'expérience utilisateur et d'optimiser les opérations au quotidien. Avec eyeNAGE, Signal SA propose une solution numérique qui révolutionne la gestion des infrastructures.

Un système tout-en-un pour des parkings intelligents

Dans un monde où les automobilistes perdent un temps précieux à chercher une place, eyeNAGE apporte une réponse innovante. En combinant données en temps réel et affichage dynamique, ce système guide les usagers vers les places disponibles, réduisant ainsi les embouteillages et les émissions inutiles. L'objectif: rendre les déplacements plus fluides et améliorer l'expérience globale des utilisateurs.

Un outil pensé pour simplifier la gestion

eyeNAGE ne se limite pas à orienter les conducteurs. Grâce à une plateforme intuitive, les gestionnaires de parkings peuvent superviser l'ensemble des appareils connectés, gérer les affichages à distance et analyser des données détaillées pour anticiper les besoins. Ce système s'adapte à tous les types d'infrastructures et répond aux normes suisses les plus exigeantes.

Des succès concrets en Suisse

Nendaz, une pionnière romande, bénéficie déjà de 15 afficheurs à 6 endroits, 4 cameras pour compter l'occupation de 3 parkings ce qui fluidifie le stationnement. À Grindelwald, eyeNAGE guide les visiteurs à travers 13 sites, optimisant leur parcours dès leur arrivée. Du côté de Klosters, 44 panneaux LED connectés et 11 parkings couverts sont gérés de manière centralisée, offrant une solution à la fois performante et écoresponsable.

SIGNAL SA, partenaire de confiance depuis 1947

Depuis plus de 75 ans, Signal SA se distingue par son expertise et sa proximité, avec plus de 10 succursales en Suisse. Avec eyeNAGE, elle transforme les parkings en espaces intelligents, adaptés aux besoins des collectivités et des entreprises.

Trouver plus de renseignements sur www.signal.ch

ceux de l'Am'O, mais l'Etat soutient l'exploitation du bâtiment bien plus imposant: il compte 153 logements. «On nous avait demandé de construire un EMS dans le quartier Pont-Rouge en développement et nous avons préféré proposer une autre structure», raconte Laurent Beausoleil. Il est le directeur général de l'Hages – Habitats et accompagnements des générations seniors –, organisation qui gère deux homes pour personnes âgées et depuis 2021 cet «habitat évolutif pour seniors». Chaque appartement permet une existence indépendante aux locataires, âgés de 80 ans en moyenne. Même s'il n'est équipé ni de machine à laver ni de balcon. «Chaque étage dispose de son propre espace de rencontre et la buanderie en est aussi un. On se re-



trouve sur le rooftop si on veut profiter du soleil», indique Laurent Beausoleil. Comme à Farvagny, il s'agit de lutter contre l'isolement et de favoriser le lien entre générations, puisque 28 appartements sont occupés par des étudiants. «Pour s'assurer des échanges, nous avons exigé des étudiants, contre une diminution de loyer de 100 francs par mois, qu'ils s'acquittent de cinq heures de présence, individuelle ou collective,

Laurent Beausoleil dirige l'Hages et ses établissements depuis plus de quinze ans. © Hages

après des seniors, qu'il s'agisse d'organiser une activité, de descendre le linge à la buanderie ou de leur faire la lecture.»

Le rabais était permis par le soutien d'une fondation, limité dans le temps. Il a été supprimé sans que les étudiants ne s'en plaignent. «Ils trouvent des avantages à côtoyer les seniors», se réjouit le directeur général. Dont l'organisation a été approchée pour la réalisation d'un immeuble avec encadrement pour personnes âgées, toujours à Lancy. Y prévoir des logements pour étudiants n'est pas possible, faute d'espace. Mais une maison de quartier y sera insérée au rez-de-chaussée avec, au premier étage, des salles pour le suivi parascolaire auquel les seniors qui le désirent pourront participer.

Maintenir à domicile

A l'avenir, prévoit Laurent Beausoleil, les EMS seront de plus en plus médicalisés. Il fait part d'une expérience révélatrice: «En 2008, quand on organisait un thé dansant, 70% des résidents dansaient. A présent, ils ne sont peut-être plus que 10%, les autres étant en chaise roulante». L'Office fédéral de la statistique indiquait en novembre que les résidents d'EMS n'avaient jamais autant eu besoin de soins qu'en 2023; ils représentaient 110 minutes par jour.

Le maintien à domicile est aujourd'hui sur toutes les lèvres. Mais, pour retarder l'entrée en EMS, «il faut aller au-delà des appartements avec soins à domicile et une veille de nuit», encourage le spécialiste en insistant sur la dimension sociale qui évite l'isolement psychique. Sur sa petite hauteur fribourgeoise, Daphné Ducrest en est convaincue elle aussi. Elle espère que son projet en inspirera d'autres. Elle a d'ailleurs déjà reçu la visite de coopératives intéressées par l'Am'O. «Ensuite, il faut oser. Soyons courageux!», lance-t-elle. |

PUBLICITÉ





VACANCES ALZHEIMER 2025

à Morat (FR) du 27.04 au 03.05.25

Séjour de détente
dans un cadre paradisiaque
d'un hôtel accueillant et très confortable.

Encadrement par des professionnel-le-s et des accompagnant-e-s de l'Association.
Rens. & inscr.: 026 402 42 42 - info.fr@alz.ch - www.alz.ch/fribourg



Pension La Forêt
Vercorin
Été comme hiver

Au cœur des Alpes valaisannes
en famille ou entre amis !

Pension tout confort
pour des groupes
Adaptée aux personnes
à mobilité réduite
Accueil convivial de
qualité

Magnifique chalet 22 lits
+ Studio indépendant 2 lits

027 322 17 67
www.asavalais.ch